

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Antiquités de l'Alsace ou châteaux, églises et autres monumens des départemens du Haut- et du Bas-Rhin

Départ. du Bas-Rhin

Schweighaeuser, Jean Geoffroy

Mulhouse, 1828

Kintzheim

[urn:nbn:de:bsz:31-341685](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-341685)

KINTZHEIM.

Déjà, pour éclaircir l'histoire du château de Hohenkœnigsbourg, nous avons parlé de faits relatifs au domaine de Kintzheim. La disposition de Charlemagne, en faveur des prieurés fondés par Fulrade, fut confirmée en 855 par Lothaire I.^{er} Dès 843 cet empereur avait récompensé par une autre portion du même domaine les fidèles services d'Ercangier, comte du Nordgau ou de la basse Alsace. Ercangier était père de Sainte-Richarde, illustre et malheureuse épouse de Charles le gros. Elle hérita de ces biens et en fit don à l'abbaye d'Andlau, qu'elle avait fondée au pied des Vosges, à quelques lieues plus au nord, et dans laquelle elle se retira, lorsqu'elle fut persécutée par d'injustes accusations. L'église de Coire avait aussi des droits à Kintzheim. En vertu d'un échange, la jouissance en fut permise, pendant quelque temps, à ce Liutward, évêque de Verceil et grand-chancelier de Charles le gros, avec lequel Richarde avait été soupçonnée d'entretenir un commerce criminel. D'autres droits encore appartenaient aux abbayes d'Ébersmunster et d'Étival; mais ils étaient peu importants. Dans une charte de 1105; Frédéric II, duc de Souabe et d'Alsace et père de l'empereur Frédéric I.^{er}, déclare que la moitié de ce village appartenait au prieuré de Sainte-Foi à Schlestadt, auquel elle avait été donnée par sa famille, et que l'autre était à l'abbesse d'Andlau.

Il faut cependant que le domaine public y ait repris des droits considérables; car nous voyons en 1286 l'empereur Rodolphe de Habsbourg engager ce village, à l'exception de ce qui l'était antérieurement, aux frères Hartmann et Égelolfe de Rathsamhausen, et en 1338 Louis de Bavière en faire don à la ville de Schlestadt, à condition de rembourser cet engagement. Cette ville, s'arrangeant successivement avec l'abbaye d'Andlau et le prieuré de Sainte-Foi, finit par jouir de presque tous les droits seigneuriaux de ce village, qui continua à lui appartenir jusqu'à la révolution.

On ne saurait douter qu'anciennement ce domaine ne comprît aussi l'emplacement du château, situé un peu plus haut que le village. Ce lieu était vraisemblablement fortifié dès les temps les plus reculés; mais on ne sait ni l'époque précise de la construction du château, ni celle où il eut pour la première fois des propriétaires particuliers. Le nom de Thierry de Kunigsheim, qu'on trouve parmi les témoins d'une charte de l'abbaye d'Andlau de l'an 1227, semble indiquer qu'il appartenait à cette époque à une famille noble éteinte depuis. Il en est plus explicitement fait mention dans l'histoire des hostilités auxquelles donna lieu dans notre province la guerre entre Albert, fils de Rodolphe de Habsbourg, et l'empereur Adolphe de Nassau. Selon Specklin, les habitants de la petite ville de Châtenois, située à une demi-lieue de Kintzheim et appartenant à l'évêque, qui avait pris parti pour Albert, brûlèrent en 1298 le village et le château, que cet auteur appelle Kinsberg. Châtenois éprouva le même sort

de la part de ses voisins fidèles à l'empereur. Il est incertain si ce fut avant ou après avoir exercé cet acte de violence. Ce château fut possédé dans la suite par Caspar baron de Morimont, grand-bailli autrichien, auquel il fut acheté par Jean de Hadstatt, qui, en 1492, le vendit à la ville de Schlestadt. Dans les titres de cette vente ce château porte encore le nom de Königsheim, que des chartes plus anciennes, qui sont relatives au village, traduisent en latin par les mots de *regis villa*. Outre la jouissance des droits et des revenus qui y étaient attachés, ce château donnait aux magistrats de cette ville la faculté de surveiller de plus près l'administration de la vaste forêt qu'elle avait obtenue avec le village, et dans laquelle ils exerçaient le droit de chasse. Mais l'entretien de cette propriété finit par leur paraître trop dispendieux, et le château, ayant beaucoup souffert dans la guerre de trente ans, fut vendu, à charge de le réparer et de l'entretenir, au sieur Jean-Guillaume de Goll, l'un de ces magistrats, qui, plénipotentiaire de la maison d'Autriche au traité de Westphalie, avait rendu de grands services à sa patrie.

Le bâtiment fut alors rétabli, mais dans la suite il fut négligé et abandonné. En 1765 notre estimable antiquaire Silbermann ne le trouva plus habité que par un vieil ermite, qui avait soin de la chapelle et exerçait en même temps le métier de cordonnier. Il faisait des récits effrayans sur ce qui s'y passait la nuit, et son prédécesseur en avait été tellement épouvanté, qu'il s'était enfui dans le village en sautant par la fenêtre. Le château était encore assez bien conservé à cette époque; mais, les dégradations occasionées par la révolution s'étant jointes aux ravages du temps, il n'était plus qu'une élégante ruine, lorsque les descendans de M. de Goll le vendirent, en 1802, à M. le baron Matthieu de Faviers. Ce propriétaire, animé d'un zèle éclairé pour la conservation des monumens, ne néglige rien pour le préserver des progrès de la destruction. Il a construit une charmante habitation au bas du vallon que domine ce château, et a fait des restes de cet antique domaine un des séjours les plus agréables et les plus pittoresques de l'Alsace.

On remarque dans le vieux château une tour ronde très-ancienne et un puits creusé dans le roc, couvert d'une voûte très-solide, sur laquelle est bâtie la chapelle. Celle-ci était dédiée à Saint-Jacques. Les habitans de Châtenois y faisaient tous les ans une procession, qui fut supprimée en 1745. A côté de cette chapelle est un vaste salon, d'où l'on jouit d'une vue très-étendue sur la plaine et sur les montagnes de la Forêt-noire. Notre planche 3.^e représente ce château vu d'en haut, l'habile dessinateur était placé auprès du chemin qui descend de Hohenkönigsbourg.

